

Belle famille de soldat

Fabre

Dans les archives départementales de l'Ariège, la copie du livret matricule de **Olivier Fabre**, donne les informations suivantes :

Il est né le 26 janvier 1889 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Feu Antoine Fabre et de Christol Marie, domiciliée à Bonnac (Ariège).

Lors du conseil de révision (classe 1909), il a déclaré résider à Bonnac et être vannier.

Il avait les cheveux noirs, les yeux bleu vert foncé, le front fuyant et moyen, le nez rectiligne, le menton moyen et le visage ovale. Signe particulier : lobes des oreilles collés.

Pour son service militaire, il a été incorporé à compter du 1^{er} octobre 1910, arrivé au corps du 5^e bataillon d'infanterie légère d'Afrique et soldat de 2^e classe le dit jour.

Passé au bataillon de marche d'infanterie légère d'Afrique le 17 août 1911.

Passé d'office au 83^e régiment d'infanterie (décision du Général commandant les troupes de débarquement au Maroc, en date du 11 décembre 1911).

Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 14 janvier 1912.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1912. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps du 83^e RI à Saint-Gaudens, le 3 août 1914.

Parti aux armées le 6 août 1914.

Evacué blessé le 8 septembre 1914.



Extraits de l'historique du 83^e RI (source Ancestramil) :

Le 8 septembre 1914, le 17^e Corps d'Armée doit s'emparer du village de Sompuis (Marne). Le 83^e RI opère sur le flanc gauche de ce corps d'armée. Sa mission est de déborder le village par le sud-ouest. Les mitrailleuses ennemies ouvrent le feu et les obus de 77 mm tombent dru sur les lignes du 83^e RI...

Mailly (point rouge sur la carte ci-contre) se trouve à une dizaine de kilomètres au sud de Châlons sur Marne devenu maintenant Châlons en Champagne



Au dépôt le 26 novembre 1914.

Interruption des services du 15.09.1915 au 31.01.1917.

Aux armées le 23 mars 1917. Passé au 88^e régiment d'infanterie le 23 mars 1917.

Réformé n° 2 par la commission de réforme du Rhône le 30 mars 1918, pour dégénérescence mentale, débilité mentale.

Maintenu réformé n° 2 par la commission de réforme de Montauban le 16 juillet 1918 pour dégénérescence mentale, débilité mentale, éthylamine chronique, crises nerveuses.

Décédé le 13 février 1936 à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

Blessures :

Blessé le 8 septembre 1914 au camp de Mailly en champagne : blessure au genou droit par balle de fusil.

Blessé le 27 avril 1917 à l'attaque du Mont Haut (Marne).

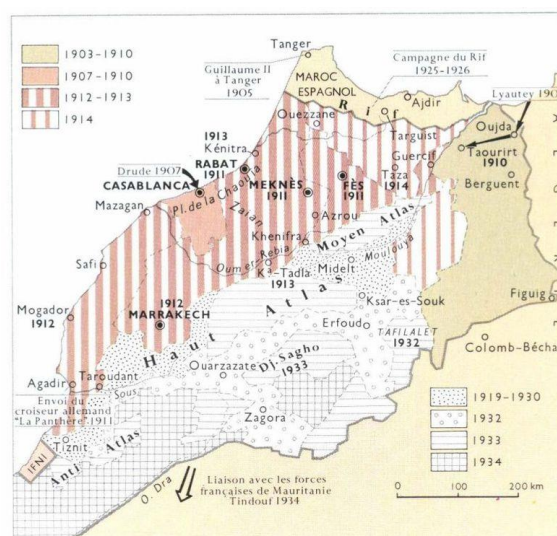
Décoration :

Médaille commémorative du Maroc.

La « pacification » du Maroc, appelée aussi campagne du Maroc, est une conquête militaire et politique française amorcée sous la responsabilité de Hubert Lyautey, alors général, et pendant le règne de Moulay Abdelaziz : dès 1904 dans les confins algéro-marocains ou dès 1907, si l'on prend comme point de départ l'occupation d'Oujda et du territoire des Bni Snassen.

Elle s'est poursuivie jusqu'en 1934 (bataille de Bougafar, dernier bastion de la rébellion dans le Haut Atlas), et ce, en considération du sultan chérifien à la suite du traité de Fès de 1912 organisant le Protectorat français dans l'Empire chérifien, après lequel Lyautey devint rapidement le premier résident général au Maroc.

La phase la plus aigüe de cette période fut la guerre du Rif.
(Source Wikipédia)



Campagnes :

Tunisie (campagne simple) : du 5.10.1910 au 16.08.1911,

Maroc en guerre (campagne double) : du 17.08.1911 au 14.01.1912,

Contre l'Allemagne :

Intérieur (CS) : du 3.08.1914 au 5.08.1914,

Aux armées (CD) : du 6.08.1914 au 7.09.1914,

Blessé (CD) : du 8.09.1914 au 7.09.1915,

Dépôt (CS) : du 8.09.1915 au 23.03.1917,

Aux armées (CD) : du 24.03.1917 au 26.04.1917,

Blessé (CD) : du 27.04.1917 au 30.03.1918,

Conserve le bénéfice de la CD jusqu'au 26.04.1918 (article 19 du code).